

Tu dis que tu as faim, regarde derrière cet arbre, dit l'oiseau en montrant un énorme chêne, il y a un buisson avec plein de mûres.

Anna alla voir le buisson et mangea autant de mûres qu'elle put. Lorsqu'elle eut fini, elle remercia l'oiseau et lui demanda comment il s'appelait.

— Mon nom ne se prononce pas dans ta langue, appelle-moi comme tu veux.

— J'adore la façon dont tu chantes, je vais t'appeler Gazouille.

Et Gazouille et Anna se remirent en route.

Deux heures plus tard, Anna commença à entendre des gémissements.

— Pauvre bête, dit-elle, celui qui pleure comme cela doit avoir bien mal.

— En effet et c'est pourquoi il a besoin de ton aide.

Anna avança timidement en direction des gémissements.

— Hé ! ho ! Il y a quelqu'un ? Je suis Anna, je suis là pour vous aider. Hé ! ho !

— Je suis là... répondit une voix fiévreuse.

Tout en avançant prudemment, Anna demanda : « Qui est là ? »

Mais personne ne répondit.

C'est alors qu'Anna vit, couché sur le sol, tout tremblant, un loup ! Anna fit un bond en arrière et s'enfuit par où elle venait d'arriver. Mais Gazouille la rattrapa.

— Où cours-tu comme ça ? Il a besoin de toi ! Il va mourir sinon !

— C'est un loup, il va me manger ! répondit-elle sans s'arrêter.



— Te manger ? Et quiii t'as mis cette iidée idiiiote dans la tête ? Les loups ne mangent pas les gens voyons ! Une louve a nourrii ceux qui ont créé la ville de Rome et des loups ont confiieé il y a bien longtemps leurs petiits aux hommes pour qu'ils en fassent des chiens. Non, les loups ne mangent pas les gens ; du fond de la forêt, ils veiillent sur eux et prennent soin de leurs enfants lorsque c'est nécessaire.

Anna s'arrêta, reprit son souffle et demanda à Gazouille :

— C'est vrai ? Tu es sûr que je n'ai rien à craindre ? Qu'il ne va pas me manger ?

— Bien sûr, fillette.

Et Anna, à moitié rassurée, retourna auprès du loup. Lorsqu'elle fut devant lui, elle vit qu'il avait une patte prise dans des mâchoires en ferraille. Le sang coulait sans s'arrêter et la pauvre bête avait visiblement très mal.

— Bonjour, monsieur le Loup. Que vous est-il arrivé ?

— Bon... jour, dit le loup à Anna d'une voix tremblante. Aide-moi s'il te plaît... un chasseur a mis ce piège ici et... je... je me suis fait prendre... Ma patte est cassée et me fait très mal... Je... je ne parviens pas à... me délivrer tout seul... c'est pour cela que j'ai envoyé l'oiseau te... te chercher. J'espérais bien que tu viendrais. Si le chasseur revient et que je suis encore là... il me tuera.

— Très bien, je vais vous aider. Dites-moi ce que je dois faire. Comment vous appelez-vous ?

